

Cahier de français : récitations

Numéro d'inventaire: 1987.01377.2

Auteur(s): Jeannine Depont

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création: 1936 - 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Couverture marron imprimée "Primevère" et illustrée d'une corbeille de fleurs,

dos toilé noir, papier vergé, réglure Seyès, ms. encre noire.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

Notes : Récitations : automne ; le jardin en automne (de Noailles) ; le coq et le renard (La Fontaine); un songe (Sully Prudhomme); le petit chat (Rostand); Milly ou la terre natale; les éléphants ; triolets de Noël (J. Normand) ; hommage à mes parents (Louis Pasteur) ; paysage

d'hiver (François Coppée) ; effet de neige (François Coppée) ; le temps perdu (Sully

Prudhomme); la Besace (La Fontaine); savez-vous ce que c'est qu'un printemps (Madame de

Sévigné) ; les grenouilles qui demandent un roi (La Fontaine). Dessins à l'aguarelle.

Mots-clés: Vocabulaire, récitations Filière: Cours complémentaire Lieu(x) de création : Paris Nom du département : Paris

Historique : La récitation "Hommage à mes parents" est extraite d'un discours prononcé par Pasteur en 1883, lors de la pose d'une plaque commémorative sur sa maison natale de Dole. Il rend hommage à ses parents, réaffirmant tout ce qu'il leur doit et l'ensemble des valeurs qui lui ont été transmises : « la grandeur de la Patrie » qui lui a été inculquée par sa mère, tout autant que « la ténacité dans le travail quotidien » qu'il tient de son père.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 24 p.

ill. en coul. Lieux: Paris



Kommage à mes Garents Oh! mon pere et ma mere! Oh! mes chers disparus! qui avez si modestement vecu dans cette petite maison, i est à vous que je dois tout ! Ecs enthousiasmes, ma vaillante tu les a font passer en moi. It j'au toujours la grandeur de la science deur de la Fatrie, c'est que j'étais in dessentiments que tu m'avous inspires. toi, mon cher pere, dont la vie fut aussi de que son ruide metrer, lu m'as montre ce que peut faire la patience dans les longs ef forts! C'est à la que je dois la tenacité dians le travail quolidien; non seulement tu avois les qualités perseverentes que font les vies utiles, mais tir avais auss des grands hommes et des grandes choses. garder en haut, apprendre au cher à s'elever toujours voile ce que tu m'as enseigné. Je le vois encore, après ta journée de labeur, lisant le soir quelques reeits de bataille d'un de ces livres temporaine que le rappelaient l'époque







